

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

4 septembre – 31 décembre | 43<sup>e</sup> édition



## DOSSIER DE PRESSE YVES-NOËL GENOD

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot  
Assistant : Maxime Cheung

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01  
c.delterme@festival-automne.com  
c.willemot@festival-automne.com  
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



## YVES-NOËL GENOD

### *Rester vivant*

Un spectacle d'**Yves-Noël Genod**  
Son, Benoit Pelé  
Lumière, Philippe Gladieux  
Assistanat, Gildas Gouget

#### THÉÂTRE DU ROND-POINT

Mardi 16 au mercredi 31 décembre, mardi au jeudi 21h,  
Dimanche 28 et mercredi 31 décembre à 18h30,  
Relâche les lundis, dimanche 21 et jeudi 25 décembre  
15€ à 28€ // Abonnement 11€ et 18€

Durée estimée : 1h30

Yves-Noël Genod vise l'acte poétique absolu.

Il est le fils de Dante et de Pasolini. Le rire solaire en plus. Un ange remonté des limbes, créature céleste à la séduction démoniaque, il va plonger le théâtre dans le noir, et le public dans une écoute totale. Son projet : transformer l'espace de représentation en boîte intime. Son théâtre, cage d'exhibitions à émotions, devient un espace à délire et à dérives. Il brûle les codes, il casse les règles. Yves-Noël Genod a fréquenté les maîtres Antoine Vitez, Claude Régy ou François Tanguy. Il s'est affranchi des influences pour mettre le feu à tout « l'establishment culturel ». À son actif, près de quarante titres, dont *En attendant Genod* ; Pour en finir avec Claude Régy ; *Jésus revient en Bretagne*. Au Rond-Point en 2012, il créait *Je m'occupe de vous personnellement*. Moments uniques, rares. Instants de grâce, d'insolence, d'inventions, de bouleversements.

Il s'empare ici des *Fleurs du mal* de Baudelaire, recueil de cent poèmes publiés en 1857, aussitôt condamnés, interdits, mauvaises herbes devenues monuments de la culture, dont les mots suintent le désir et le sexe, la mélancolie et la mort. Tout a été dit de ces splendeurs venimeuses, jamais elles n'ont été entendues ainsi. Baudelaire et Genod se rencontrent dans le noir. Acteur et poète, il avance, recule, s'éloigne, traverse le plateau plongé dans l'obscurité totale. Voix proche ou lointaine, le souffle est là, presque tactile. Des étoiles naissent de ces collisions entre les mondes du poète maudit et l'univers d'un exégète de l'audace. Puis les poèmes laissent place au commentaire, le comédien extrapole, discourt, partage. *Rester vivant* offre le risque d'une expérience inédite. Entendre des voix dans le noir, éprouver par vibrations les paroles des poètes, des princes maudits de la littérature. Genod ambitionne de provoquer le geste artistique essentiel, où chacun vient se sentir en vie, fêter d'être au monde, et rester vivant, infiniment.

Pierre Notte  
Théâtre du Rond-Point

Production Le Dispariteur  
Coproduction Théâtre du Rond-Point ; Centre Dramatique National de Montpellier ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre du Rond-Point (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

En partenariat avec France Culture

**Contacts presse :**  
**Festival d'Automne à Paris**  
Christine Delterme, Carole Willemot  
01 53 45 17 13

**Théâtre du Rond Point**  
Hélène Ducharme / Carine Mangou / Justine Parinaud  
01 44 94 98 92

Le spectacle que nous préparons est un rêve de spectacle. Ce n'est pas un spectacle. Il n'a pas besoin d'être réalisable. (Mais il a besoin d'être réel — comme un rêve —, concret — comme un rêve —, « Chacun sait que dans les rêves on ne voit jamais le soleil, bien qu'on ait souvent la perception beaucoup plus vive. Les objets et les corps sont lumineux par eux-mêmes ».) Il y a quelque chose qui est dit par Charles Baudelaire, qui est touché, mais qu'on ne connaît pas, mais qui tourne, on le pressent, autour de ce vers : « Car je cherche le vide, et le noir, et le nu ! » Entre-temps, des astres qui s'entredévorent. Le son que je rêve, grâce à ton talent, permettrait des transpositions « physiques » des « visions » de Charles Baudelaire, c'est-à-dire des déflagrations et des télescopes « inouïs », « crus », de « couleurs » ou de « parfums » sur — comme il est dit — « le fond des ténèbres ». Comme je te disais, des toiles peintes descendent et montent à la vitesse de la lumière (ou d'un montage rapide de vidéos), mélange de tous les « goûts », des « générations », montage trivial et poétique — c'est donc une question d'impacts —, cascade d'atomes, il n'y a pas d'« état des choses ». Tiens, L'Etat des choses, c'est un titre de Wim Wenders qui me revient sans doute parce que j'ai vu passer justement tout à l'heure un photogramme des Ailes du désir où un ange dit à un autre : « Mais il n'y a pas d'autre rive, il n'existe que le fleuve ». Voilà, ça, c'est Baudelaire. Pas d'autre rive, que le fleuve...

« Aucun musicien n'excelle, comme Wagner, à peindre l'espace et la profondeur, matériels et spirituels... Il possède l'art de traduire, par des gradations subtiles, tout ce qu'il y a d'excessif, d'immense, d'ambitieux, dans l'homme spirituel et naturel. Il semble parfois, en écoutant cette musique ardente et despotique, qu'on retrouve peintes sur le fond des ténèbres, déchiré par la rêverie, les vertigineuses conceptions de l'opium. »

(Je remarque que c'est le « fond des ténèbres » qui est « déchiré par la rêverie », oui, exactement ça. )

Yves-Noël Genod

## BIOGRAPHIE

YVES-NOËL GENOD

Yves-Noël Genod se présente comme un “distributeur” de spectacle, de poésie et de lumière, il n’invente rien, il fait passer le furet, “passé par ici, il repassera par là”, il révèle. En effet, c’est ici et là qu’est la “révolution” : dans la redistribution des richesses accaparées. Ainsi le “contenu” des spectacles qu’il propose lié au “secret”, est idéalement “inventé” par le public. Il s’agit, à chaque fois, de susciter les conditions – les conditions de “temple” ou de temporisation – pour que l’interprète et le spectateur puissent accéder à leur propre intériorité, leur capacité d’“écriture” — comme l’a montré, par exemple, le spectacle en partie dans le noir total qui a fait sa renommée : *Le Dispariteur*. Il utilise les lieux, les théâtres, comme les instruments mêmes de la résonance : Ménagerie de Verre, grande salle du Théâtre de Gennevilliers, La Condition des soies (Avignon), salons de l’Hotel Palace (Bologne), grande salle du Théâtre de la Bastille, grande salle du théâtre de La Colline, Friche de la Belle de mai (Marseille), ancienne salle de réparation des tramways (Berlin), grands salons de l’Hôtel de la Mirande (Avignon), châteaux et appartements privés...

Plus les lieux sont beaux, plus il est facile, pour lui, d’y “invoquer” des spectacles, le lieu comme dupliqué devenant le sujet même du spectacle. Il a ainsi créé en avril dernier, aux Bouffes du Nord (Paris), *1er Avril*.

Il travaille, depuis juin 2003, avec des dizaines d’interprètes. Citons, notamment : Lorenzo de Angelis, Jeanne Balibar, Audrey Bonnet, Cecilia Bengolea, Jonathan Capdevielle, Bertrand Dazin, Valérie Dréville, Papy Ebotani, Mario Forte, Julien Gallée-Ferré, Thomas Gonzalez, Julie Guibert, Bénédicte Le Lamer, Eric Martin, Nicolas Maury, Samuel Mercer, Jeanne Monteilhet Kate Moran, Jean-Paul Muel, Felix M. Ott, Kataline Patkaï, Ana Pi, Lucien Reynes, Marlène Saldana, Wagner Schwartz, Thomas Scimeca, Stephen Thompson, Dominique Uber, Charles Zevaco... ou les plasticiens Marc Damage, Philippe Gladieux, Sima Khatami, Patrick Laffont, Sylvie Mélis, François Olislaeger, Benoît Pelé, César Vaysié... Il a “fabriqué”, depuis 2003, cinquante spectacles (et un nombre non répertorié de “performances”). Il prétend s’effacer derrière son œuvre qu’il voudrait n’être qu’une trace infime, dérisoire, inutile, mais dans l’optique pascalienne qui dit que “Nul ne meurt si pauvre qu’il ne laisse quelque chose”.

<http://ledispariteur.blogspot.com>



43<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
2014

4 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)